



Le reveilleur



Drôle de poisson



Percheurs d'Étoiles



Bequettes



Le luge et le dragon



La famille Tramway



Le sceptre du Père Noël

# Mobiliser le langage et acquérir du lexique à partir de l'exploitation d'un court-métrage



*Court-métrage choisi*

**GIANINI  
E LUZZATI**

*La pie voleuse*



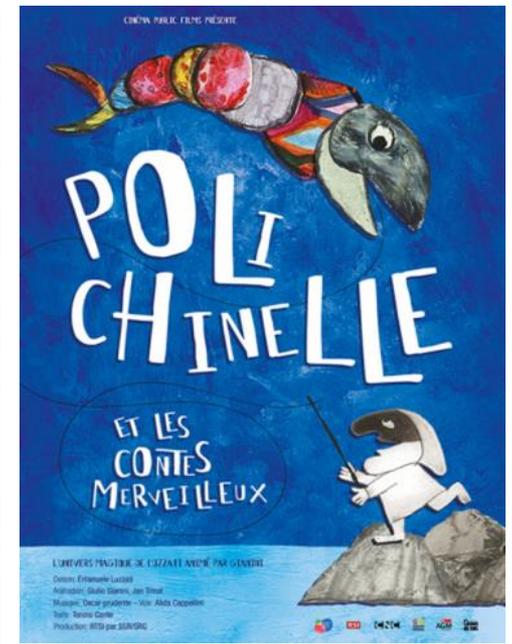
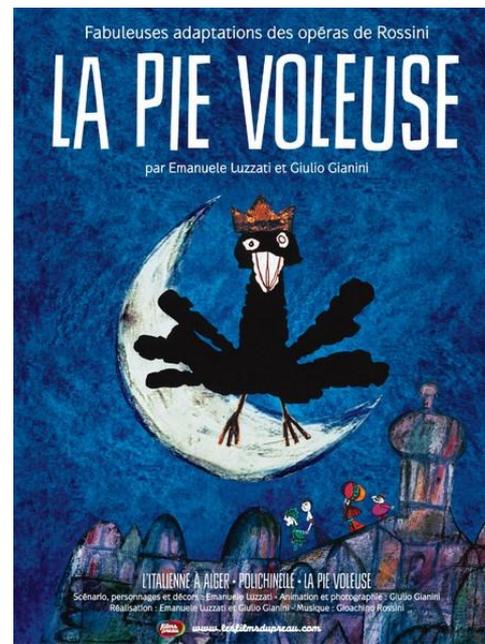
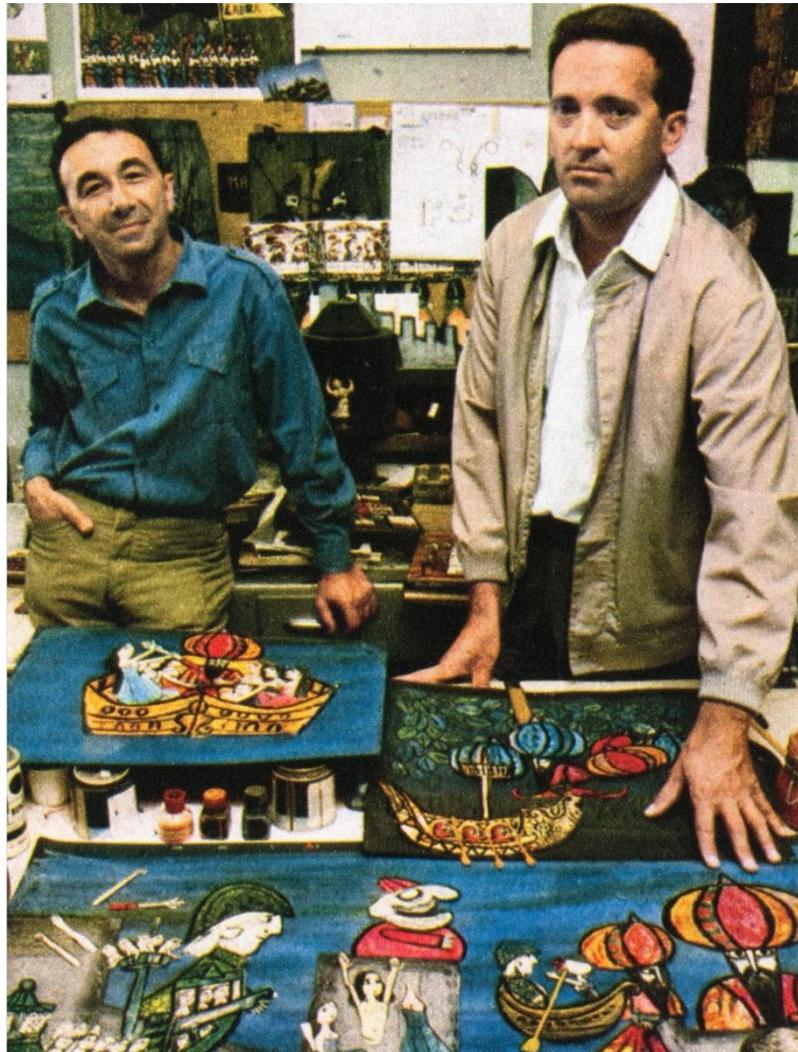
1964

*Trois rois n'ayant plus rien à faire,  
décident de faire la guerre aux oiseaux.  
Seule une pie noire résiste...*

# Les réalisateurs

Giulio Gianini

Emanuele Luzzati



## **Les réalisateurs**

*La pie voleuse* fait partie d'un programme de courts métrages hommage à Rossini réalisé par Giulio Gianini et Emanuele Luzzati.

Emmanuele Luzzati, décorateur de théâtre s'associe au milieu des années 1950 avec le chef opérateur Giulio Gianini ; tous deux se lancent dans la réalisation de courts-métrages d'animation en papier découpé. Luzzati peint ses personnages et les éléments de son décor. Les figurines articulées sont ensuite animées image par image par Gianini. De cette collaboration profonde entre les deux artistes-artisans italiens ( l'un concevant les personnages, les décors, l'autre la photo, le mouvement), sont nés de nombreux courts-métrages musicaux, dont *La Pie voleuse* (1964), qui a reçu deux Oscars.

## **Leur filmographie**

Leur filmographie commune est riche de plus d'une vingtaine de films réalisés sur une période d'une trentaine d'années. Le duo Gianini–Luzzati est immensément réputé chez nos voisins transalpins et leurs films ont été diffusés à de nombreuses reprises et très régulièrement sur les chaînes de télévision italiennes. En France, on peut retrouver cette hommage à Rossini distribué par « Les films du préau » sous le titre « la trilogie Rossini ».

« Cinéma public films » a quant à lui distribué quatre autres courts métrages sous le titre de « Polichinelle et les contes merveilleux ».



**La technique : animation en papier découpé**

# Des influences multiples

L'opéra, le théâtre,  
les marionnettes  
de la tradition sicilienne

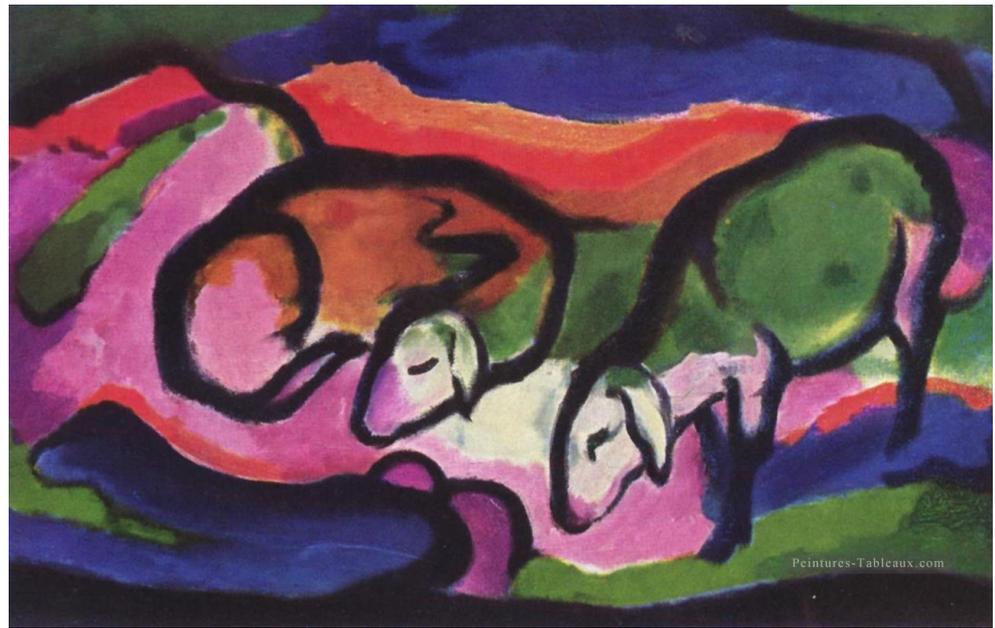


L'opéra occupe une place importante dans l'œuvre des deux cinéastes italiens – il faut rappeler qu'Emanuele Luzzati fut décorateur à la Scala de Milan et à l'opéra de Vienne. Les personnages dans les films de la trilogie Rossini sont gagnés par l'emballlement propre à l'art lyrique ; leurs expressions et gestes sont à l'image de l'interprétation très démonstrative des chanteurs d'opéra mais contrairement à ces derniers, les personnages de Luzzati et Gianini rarement doués de la parole doivent en compenser l'absence par une communication qui, si elle est non verbale n'en est pas moins efficace. La pie en est l'exemple emblématique, elle s'adresse aux spectateurs par des gesticulations, des mimiques en gros plan très démonstratives qui lui permettent d'accéder à une humanité que les rois figés dans l'étiquette et les convenances de leur charge ne pourront jamais atteindre.

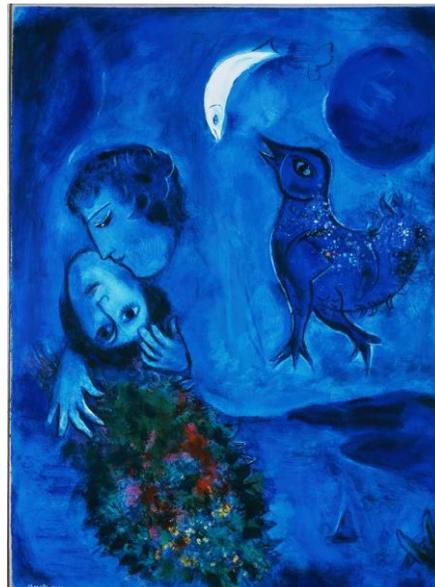
La singularité de la démarche de Gianini et Luzzati tient également au choix du théâtre comme espace permanent de référence. Dramaturgie et mise en scène sont inspirées du spectacle, avec ses jeux de rideaux et de coulisses. Les personnages semblent empruntés à la comedia dell'arte et au théâtre de marionnettes ; enfin les sujets avec la musique composent un univers où la connivence avec le spectateur est recherchée dès les premières images et les premiers sons comme au théâtre ou à l'opéra.

Enfin on notera qu'il y a dans la méthode de travail des deux cinéastes quelque chose qui prend racine dans l'artisanat du théâtre de marionnettes, où les fabricants siciliens sculptaient et peignaient eux-mêmes leurs propres « pupi » avant de les offrir en représentation. Les trois films du programme sont ouvertement influencés par la comedia dell'arte, genre de théâtre populaire italien du XVI<sup>e</sup> siècle avec un comique principalement gestuel. Les représentations étaient régulièrement ponctuées de numéros de danse et d'acrobaties que les deux cinéastes italiens transposent ici en animation comme autant de scènes de poursuites et d'affrontements.

# L'influence de la peinture et des arts décoratifs



Franz Marc



Marc Chagall

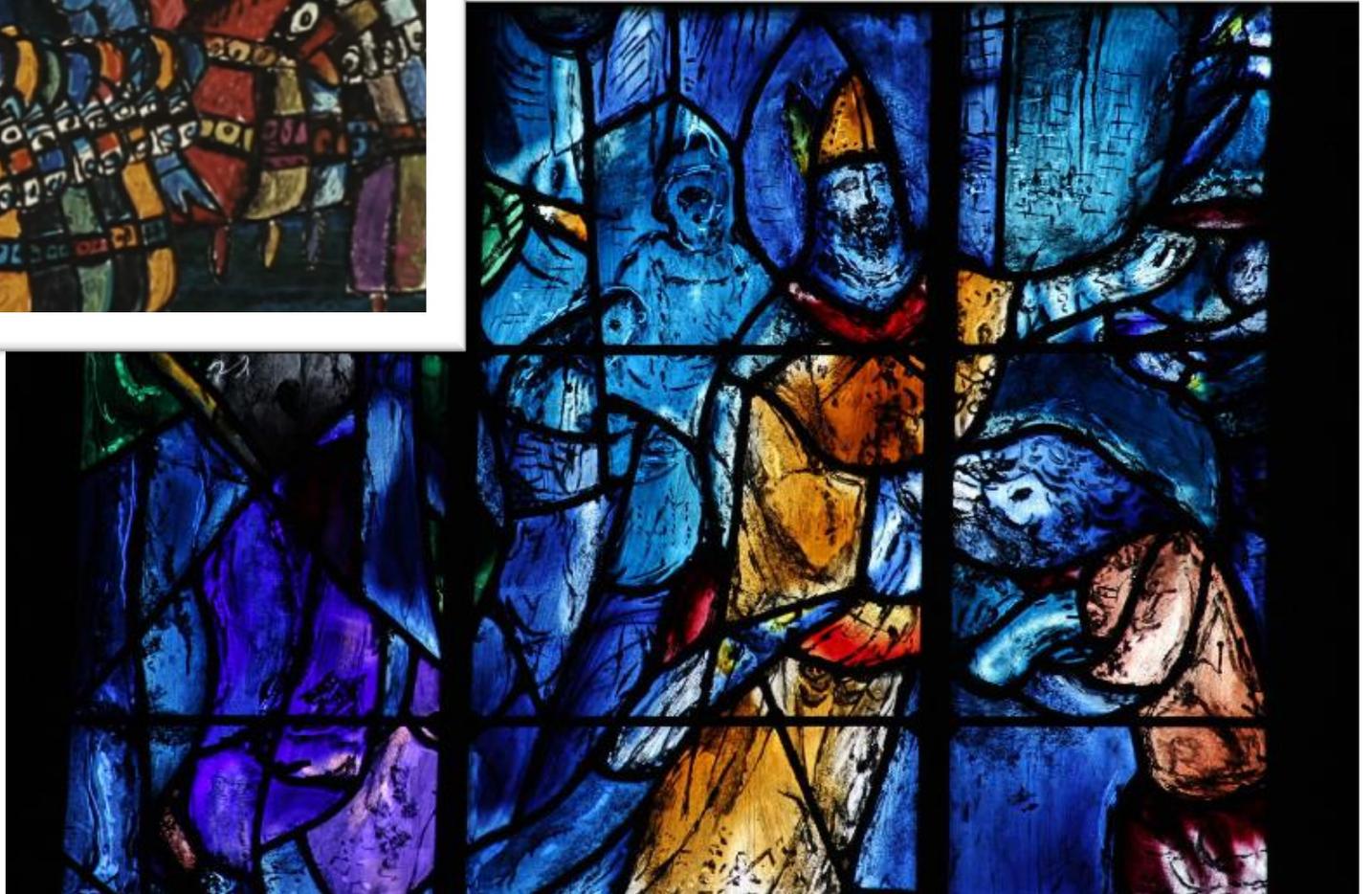


Dans la trilogie Rossini, les ouvertures et airs célèbres du compositeur italien sont le prétexte d'une narration animée, chorégraphiée comme un ballet de formes et de couleurs avec une esthétique se rapprochant de celle de Marc Chagall ou Franz Marc.

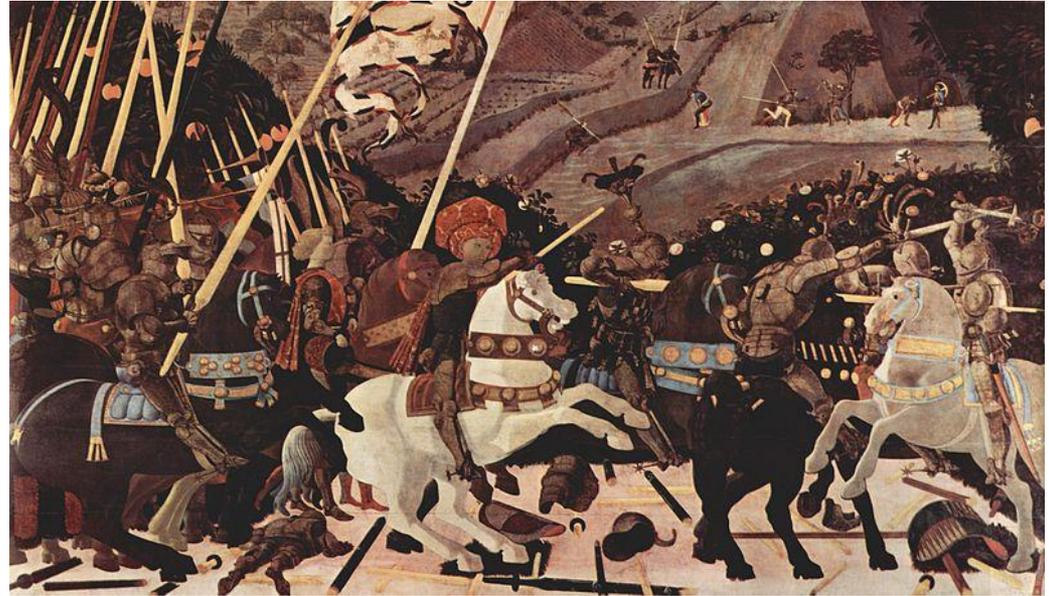
Cette influence de la peinture et des arts décoratifs trouve son origine dans la formation des deux réalisateurs.

Emanuele Luzzati a reçu une formation artistique solide à l'école des Beaux- Arts de Lausanne avant de se consacrer au théâtre en tant que décorateur. Il a travaillé notamment pour le London Festival Ballet, le Glyndebourne Opéra Festival, le Chicago Opéra house, le Staatsoper de Vienne ou encore la Scala de Milan. C'était un artiste complet bien que la céramique resta sa vie durant son domaine de prédilection. Ce goût pour cette forme d'expression artistique se retrouve dans les dessins de ses films : motifs ornementaux, emploi du cerne noir...

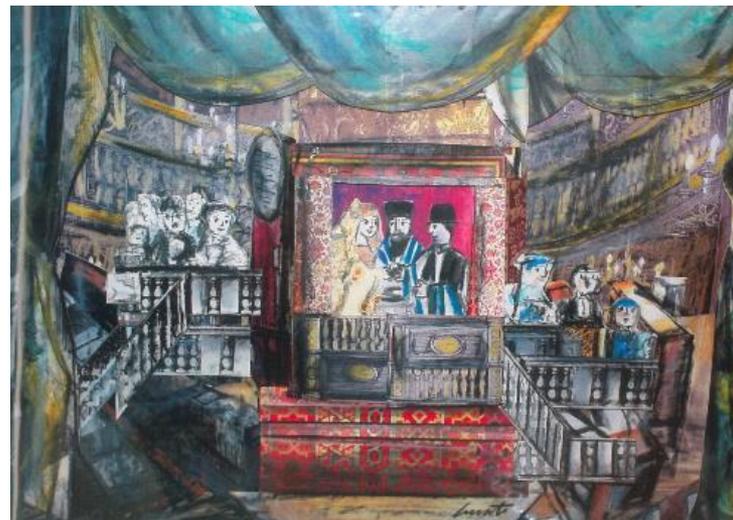
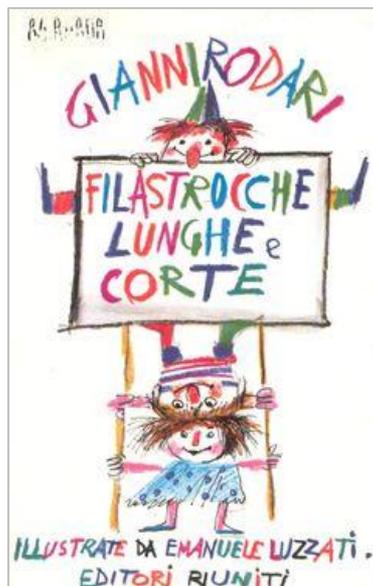
Gianini lui a débuté sa carrière dans la photographie et le dessin de presse mais sa véritable passion était déjà le cinéma. Autodidacte, l'artiste se spécialisa vite dans le film couleurs en tant que directeur de la photographie (à l'époque, presque 99% des films étaient alors tournés en noir et blanc). C'est l'illustration pour enfants qui a réuni Luzzati et Gianini ; cette passion partagée sera de nombreuses fois récompensée par divers prix internationaux. On notera qu' un autre artiste illustrateur marquera profondément Giulio Gianini : Leo Lionni. Avec la liberté d'expression créative comme leitmotiv commun, Gianini et Lionni réaliseront cinq films d'animation entre 1970 et 1980 distribués en France par « Cinéma public films » sous le titre de « le petit monde de Léo ».



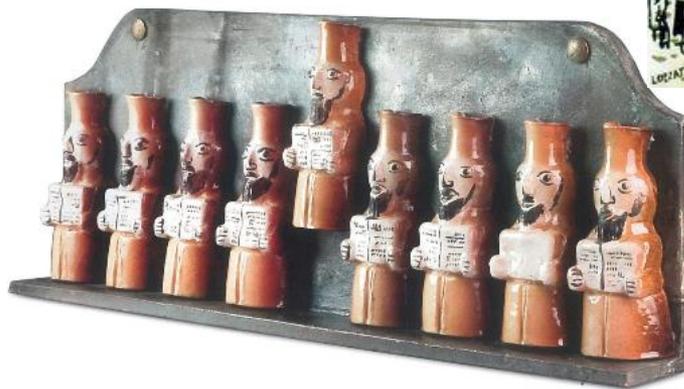
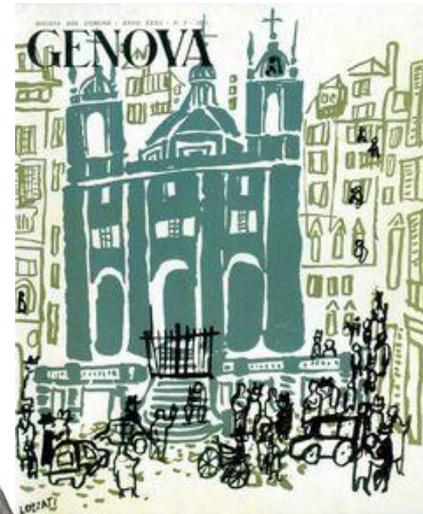
Vitrail de la cathédrale de Reims, Marc Chagall

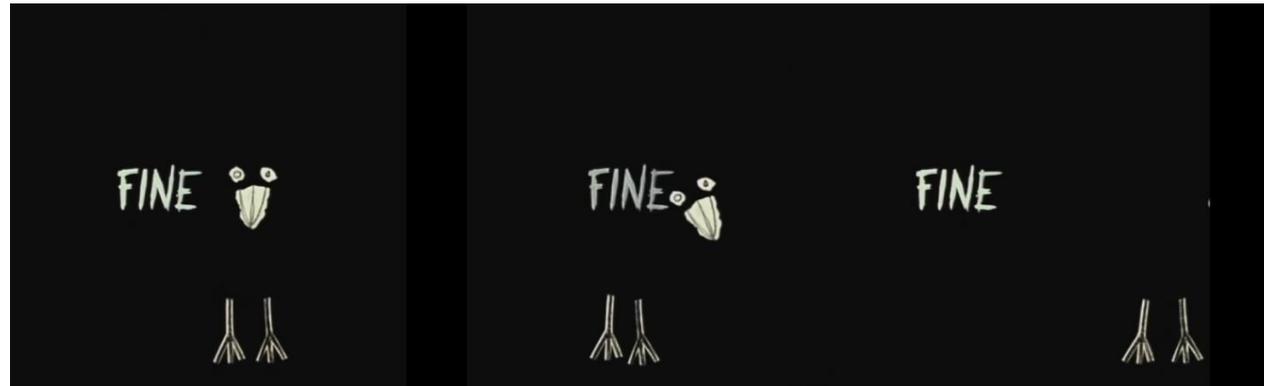


Paolo Ucello  
La Bataille de San Romano  
vers 1438 -1440



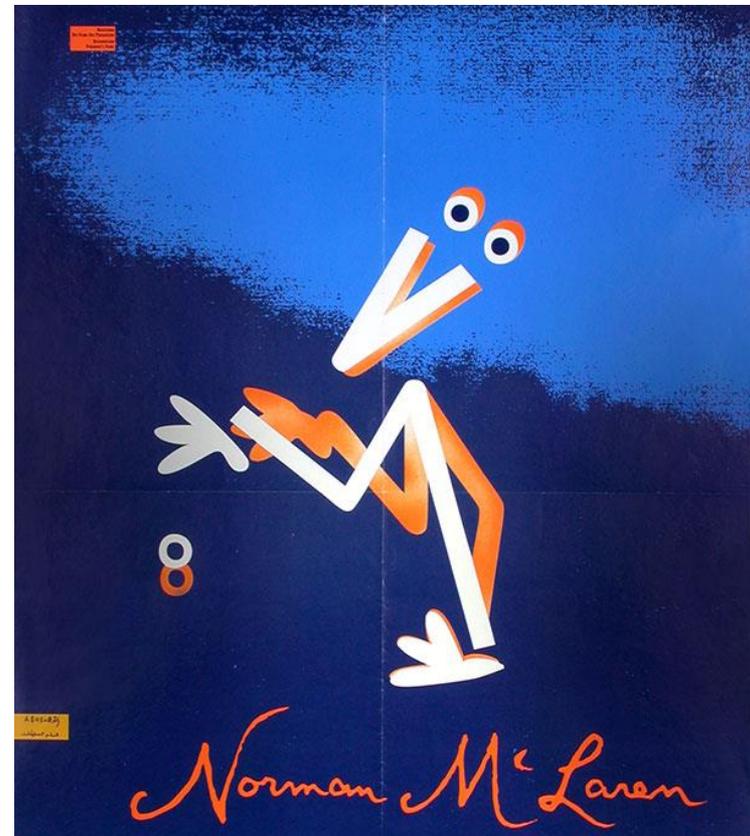
Emanuele Luzzati,  
artiste protéiforme





DOPO CENT'ANNI CHE SI FACEVAN LA GUERRA  
TRE RE POTENTI SIA IN MARE CHE IN TERRA  
STRINSERO UN PATTO DI MUTUA ALLEANZA  
PER POTER PRENDERE UNA BELLA VACANZA  
COSÌ ALLA TESTA DI MILLE DRAPPELLI...  
SI MISERO IN MARCIA PER FAR GUERRA AGLI UCELLI.

Un film en hommage au cinéma



Le Merle, Norman Mc Laren

1959

# L'influence des cartoons américains

Anthropomorphisme, exagération et déformation  
invraisemblable du corps...

Musique à l'origine de l'animation



Dans la « Trilogie Rossini », il ne s'agit pas pour Luzzati et Gianini de mettre en images les livrets des opéras. Il s'agit davantage de penser la narration en musique, d'imaginer des mouvements et des images sur les airs les plus célèbres, connus de tous et de transcrire cette synchronisation avec la musique dans le montage. La musique est ici intimement liée à l'animation comme dans le mickeymousing, procédé musical des cartoons américains consistant à synchroniser mouvements des personnages et musique. Les Silly Symphonies des studios Disney (entre 1929 et 1939) et les Looney Tunes ou les Merrie Melodies des studios Warner Bros ont utilisé ce principe initié avec le premier Mickey Mouse en 1928 : Steamboat Willie.

Dans « la pie voleuse », lorsque la musique s'emballe et monte crescendo, le montage s'accélère enchaînant une succession de plans courts et de zooms avant montrant les personnages lancés vers une conclusion qu'ils ne maîtrisent pas. Ce montage très rapide, organise une confusion des espaces, ce n'est qu'au moment où la musique se calme que les lieux se reprécisent. Le montage redevient alors plus lent et les échelles de plan plus larges.

Dans « la pie voleuse », Gianini et Luzzati usent des codes des cartoons : l'anthropomorphisme et un humour propre aux cartoons impliquant le corps de manière souvent exagérée : les corps élastiques sont vecteurs d'expressions et d'émotions. Ce déni de l'anatomie se vérifie dans les déformations invraisemblables que subissent les personnages. Ces distorsions fortes accompagnent les mouvements ou suggèrent la psychologie du personnage. La pie du film bien qu'intrinsèquement non douée de parole, trouve ainsi un langage à adresser au spectateur par des mimiques en gros plan qui sont également très démonstratives et lui permettent d'accéder à une humanité que les rois ou les soldats impassibles ne manifestent pas (aucune d'expression de leur visage par exemple). A l'instar d'une fable, la Pie Voleuse met en scène l'inversion du rapport de force. La puissance et la pesanteur des rois, de leurs soldats sont mises en échec par l'extraordinaire agilité de la pie. Cette danse dans laquelle les mouvements de son corps élastique deviennent excessifs est d'ailleurs le premier geste d'effronterie qui s'annonce comme la victoire à venir et la libération du joug des puissants.

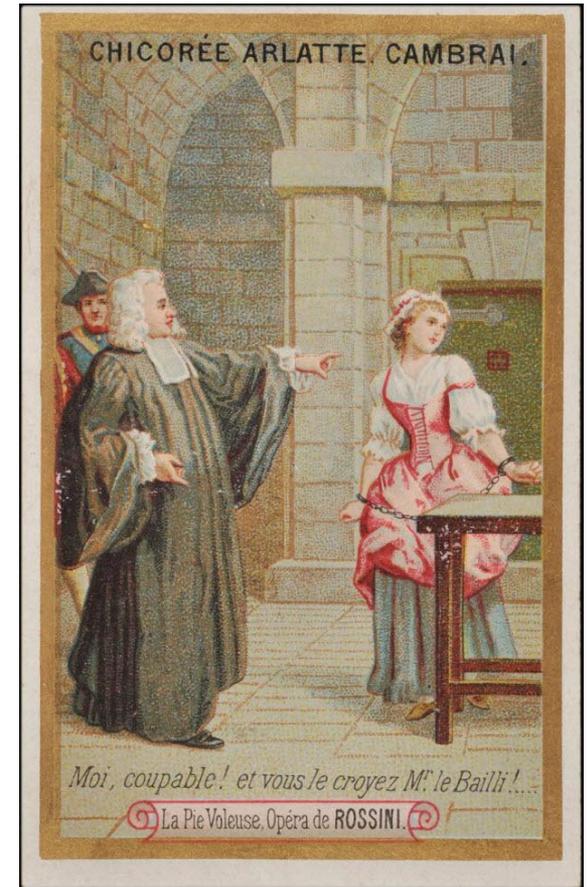
# Le film « La pie voleuse », le livret de l'opéra de Gioacchino Rossini



**LA PIE VOLEUSE,**  
OPÉRA EN TROIS ACTES,  
D'APRÈS LE DRAME DE MM. CAIGNIEZ ET D'AUBIGNY,  
ET L'OPÉRA ITALIEN,  
PAROLES AJUSTÉES SUR LA MUSIQUE DE ROSSINI;  
PAR M. CASTIL-BLAZE,  
REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS A LILLE, PAR LES  
COMÉDIENS SOUS LA DIRECTION DE M. BRANCHU, LE 15  
OCTOBRE 1822.

N.º 6 du Répertoire de M. CASTIL-BLAZE.  
**PARIS,**  
CASTIL-BLAZE, RUE FEYDEAU, N.º 25;  
BARBA, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL.  
1822.

Yeh  
Vigo



La Pie voleuse est un opéra italien en deux actes de Gioachino Rossini créé en 1817. Dans le film, les réalisateurs prennent quelques libertés avec le livret de l'opéra de Rossini même si le thème central de l'œuvre musicale, l'innocence persécutée, est également celui du film. C'est un thème cher aux deux cinéastes qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale (Emanuele Luzzati de confession juive quitta l'Italie en 1940 lors de l'entrée en guerre de son pays afin de se réfugier à Lausanne).

Tous leurs films témoignent d'une véritable défiance à l'égard des figures d'autorité, qu'elles soient monarchiques ou policières. Il s'agit à chaque fois de leur échapper ou de les affronter, même si Luzzati et Gianini ne quittent jamais le registre enjoué, voire parfois franchement comique, pour faire passer leur message. D'une certaine manière, il s'agit pour Luzzati et Gianini de mettre en scène la revanche des plus faibles face aux plus forts, les faibles également les plus légers, et donc ceux qui peuvent aspirer à un désir d'élévation que l'on pourrait même imaginer, pour prolonger la métaphore, comme étant spirituel. Ce que les figures d'autorité, par leur pesanteur, tentent d'empêcher pour ne pas les voir leur échapper.

La trame de l'opéra suit de très près un mélodrame de boulevard *La Pie voleuse ou la Servante de Palaiseau* qui s'inspirait d'un fait divers réel, une erreur judiciaire aussi étonnante qu'affligeante : une servante injustement condamnée à mort pour de menus larcins dont la coupable n'était autre qu'une pie !

Dans l'opéra, une jeune servante Ninnetta doit épouser le fils de la famille pour laquelle elle travaille. Cette future union fait le désespoir de la mère du jeune homme qui n'hésite pas à accuser Ninnetta d'un vol de cuillères en argent. La jeune fille est jetée en prison; le podestat du village lui promet de la faire libérer si elle cède à ses avances. Face à ses refus, il jure d'assouvir sa vengeance en la faisant condamner à mort. Un coup de théâtre viendra suspendre l'exécution de la sentence : on découvre les précieux couverts en argent dans le nid d'une pie !

Dans le film, ce sont les oiseaux d'une forêt qui sont persécutés par les armées de trois rois belliqueux mais une pie rusée va leur donner du fil à retordre sauvant ainsi le droit des oiseaux à demeurer dans la forêt.

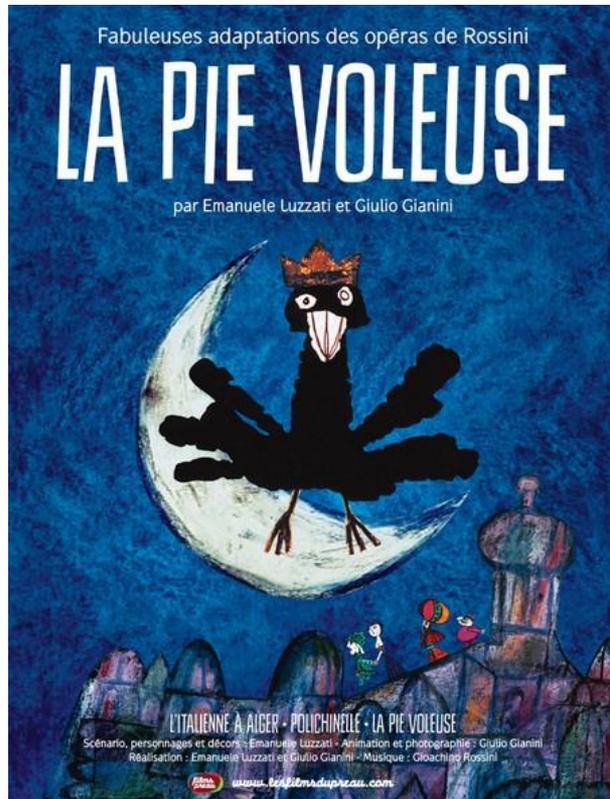
# L'exploitation pédagogique au regard de la mobilisation du langage et du lexique

## *Avant le visionnement*

→ Faire analyser l'affiche ou un visuel pour mettre en appétence et amener à quelques hypothèses ...

→ A partir d'un (ou plusieurs) photogramme(s) signifiant(s), faire réfléchir à un hypothétique résumé et rechercher un titre possible.

→ Faire écouter l'ouverture de la Pie voleuse de Rossini : laisser les élèves exprimer leurs ressentis.



Que va nous  
raconter ce  
film ?

Comment  
imagines-tu  
cette pie ? ...

A quelle époque  
l'histoire  
se déroule-t-elle ?

# Le visionnement

→ Les élèves regardent le film dans son intégralité ; l'enseignant(e) n'intervenant pas.

→ Il est également possible pour faire découvrir le film d'imaginer différents « scénarios » qui permettront de travailler l'inférence à partir de l'image cinématographique, **par exemple : visionner le film sans le son.**

Visionner une seconde fois le film cette fois-ci avec le son : les élèves seront surpris de constater qu'il n'y a pas dans ce film de paroles.

## Vers le langage cinématographique

Trois composantes se combinant ou pas constituent l'expression sonore d'un film :

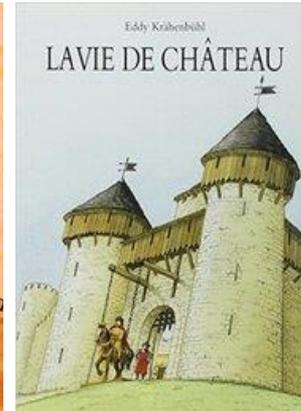
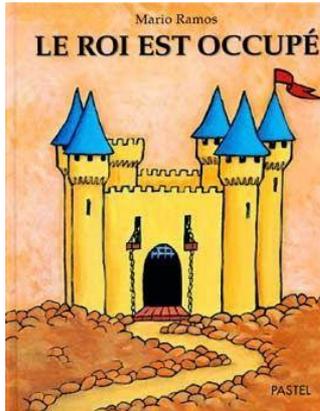
- Les paroles
- Les bruits
- Les musiques

Fonction de la musique dans un film

Ici, la musique trace la structure formelle du film.



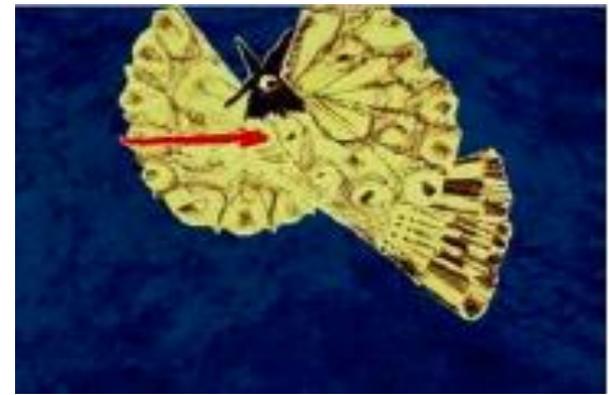
**Apports documentaires**  
facilitant l'entrée dans le sens  
et analyse de ces documents  
→ le lexique médiéval



# Après le visionnement

Raconter le film → le langage d'évocation

Relater une chronologie d'actions/ Utiliser un vocabulaire adéquat.



# Les émotions

Laisser les enfants s'exprimer librement :  
ont-ils aimé ou non le film ? Pourquoi?

Le champ lexical des émotions  
La gradation des sentiments  
Identifier, nommer les émotions  
ressentis par les personnages  
et les apparier aux scènes du film.  
Identifier ses propres émotions  
et sentiments.



Mettre en valeur la pluralité des points de vue par un échange entre pairs  
(ce qu'on voit différemment, ce qu'on voit en plus).



Exploiter les situations développées dans le film propres à susciter la réflexion, l'argumentation et la formation d'un jugement moral.

**Favoriser le langage  
d'argumentation  
et le lexique associé**

**Apporter des réponses aux questions posées  
avant le visionnement :  
se dégager de l'anecdotique  
pour trouver l'intention réelle .**

**En conclusion,  
aller du global vers l'analysé,  
trouver l'intention réelle  
et passer de la description  
à l'interprétation.**



# LES ROIS

Chacun d'eux a un aspect particulier et une couronne différente.

Leurs attributs (couronne, monture) sont à l'image de leur stature (grand/gros, petit/maigre).

Travailler le vocabulaire descriptif : le portrait

Noms/schéma corporel, attitudes, postures, costumes ... ;

Adjectifs/ portrait physique et moral.

Travailler le vocabulaire des contraires.

Enrichir le vocabulaire sur le thème de l'habillement.



# LES SOLDATS

Ils sont très nombreux : cette multitude est montrée par le chevauchement des plans.  
Travailler le vocabulaire spécifique lié à la composition d'image :  
les différents plans, devant, derrière, à côté, plus près, plus loin...



Le langage  
cinématographique  
La composition  
de l'image

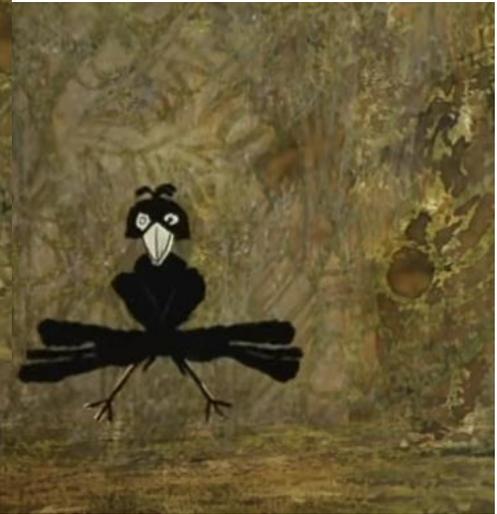


# LES OISEAUX



Travailler le vocabulaire plastique.  
Nommer les couleurs, les dégradés, les nuances,  
les primaires, les complémentaires...  
Formes/ graphismes d'ornementation...

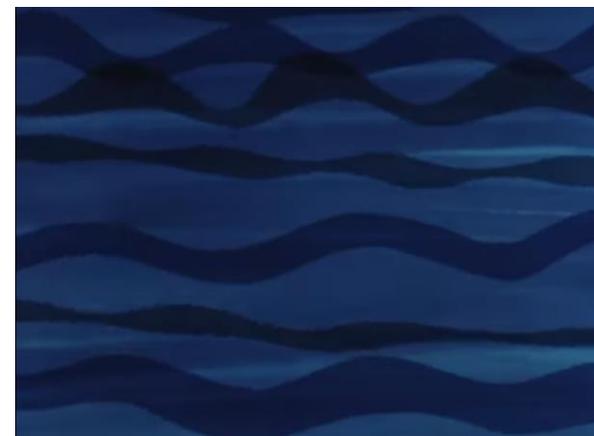
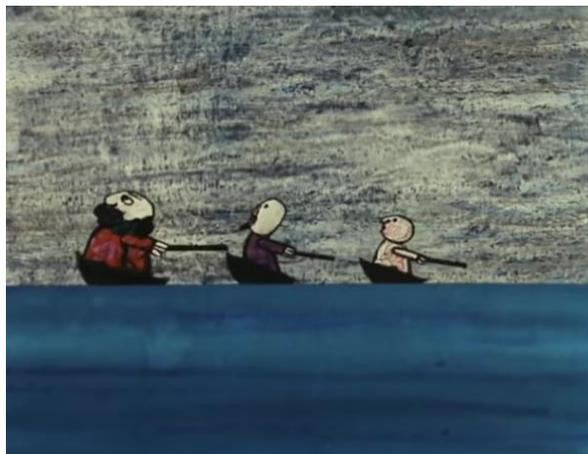
Travailler le lexique relatif aux positions et aux mouvements  
( des verbes : danser, ramper, s' étirer, s'allonger, se tordre, se recroqueviller...)



## LA PIE



Travailler le vocabulaire  
spécifique  
lié aux lignes :  
lignes droites,  
lignes courbes,  
lignes brisées,  
spiraales ...



# Le langage cinématographique

## *L'échelle des plans*

Du plan d'ensemble au gros plan



## *Le point de vue*

Dans l'axe, plongée, contre-plongée



